

Plateia

Appel à communication

Plateia n°7

**coordonné par Andreea Grigorovschi,
Alexandra Pignol-Mroczkowski et
Volker Ziegler**

**Revue annuelle
de l'Ecole nationale
supérieure d'architecture
de Strasbourg**

APPEL À COMMUNICATION

PLATEIA n° 7

coordonné par Andreea Grigorovschi, Alexandra Pignol-Mroczkowski et Volker Ziegler

Transition, écologisation, bifurcation ?

Enseigner, penser et agir dans les champs de la conception spatiale au temps du dépassement planétaire

Comment définir ou redéfinir l'écologie aujourd'hui ? À l'ère de l'anthropocène, les ressources disponibles se raréfient, les habitats sauvages se dégradent et la biodiversité s'appauvrit. Dans un contexte marqué par des crises intellectuelles et politiques ainsi que par de profondes incertitudes quant à l'avenir, nos priorités et nos manières d'aborder le monde doivent être reformulées.

C'est dans ce contexte, où le changement climatique n'est plus un horizon lointain sur lequel se projeter, mais une réalité concrète qui transforme nos manières d'habiter la Terre, que nous devons – en tant que sociétés confrontées à ces transformations, et plus particulièrement en tant communauté de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage et de l'aménagement – trouver des outils pour comprendre, pour composer avec ce nouvel environnement et pour apprendre à voir autrement qu'à travers un prisme anthropocentré.

Les préoccupations écologiques occupent une place croissante dans les débats contemporains relatifs à l'urbanisme (qu'ils concernent les espaces urbains ou les territoires ruraux), à l'architecture ainsi qu'aux formes d'habitat des humains et des non-humains. Mais quels outils permettent de penser, d'engager et d'accompagner concrètement et spatialement, les « transitions écologiques » ?

Quel vocabulaire employer pour désigner nos relations à la nature et, plus largement, au vivant, ainsi que les formes d'action qui en découlent ? Dans un monde voué à une obsolescence accélérée, le vocabulaire même de l'écologie et des transitions semble en mutation permanente, lui aussi menacé d'usure : comment, dans les mondes de la conception spatiale, nommer aujourd'hui ces transformations ? Devons-nous encore parler de « transition écologique », ou préférer des notions telles que « stratégies de résilience environnementale » ou encore « bifurcation transitionnelle » ?

La tension entre reformulation conceptuelle et permanence de certaines interrogations se manifeste également dans les manières de penser les territoires habités. Si les années 1990 et 2000 cherchaient à cerner les territoires habités en tant que « fait urbain généralisé », en les nommant « ville émergente », *Zwischenstadt*, *edge city*, *città diffusa* etc., comment ces notions sont-elles réinterprétées et conceptualisées aujourd'hui dans le contexte du changement climatique, d'un monde en transition où les acquis et les certitudes s'effacent ? Des réflexions récentes cherchent à penser ce monde en crise(s) en réactivant certains modes d'interprétation et d'action élaborés dans les années 1970. Elles invitent notamment à « réhabiter la terre », réinterrogent la notion de « biorégion » comme cadre territorial et proposent de respecter les « territoires du vivant ». Quelles complémentarités entre conception spatiale et paysagère, planification territoriale, écologie et éco-poétique ?

Au-delà de ces déplacements lexicaux, l'émergence et la réactivation de notions telles que la « biorégion », les « territoires du vivant », les « communs écologiques » ou encore les « spatialités plus-qu'humaines » témoignent d'un renouvellement plus profond des cadres conceptuels mobilisés pour penser les transformations environnementales. Que révèlent ces glissements terminologiques et conceptuels quant aux recompositions contemporaines de nos manières de penser et de projeter le territoire ?

Il convient dès lors d'interroger les termes que nous employons de manière générale, mais aussi plus spécifiquement dans les champs des disciplines spatiales, afin de comprendre les reformulations, évolutions et transformations de vocabulaire qui se sont opérées au fil des dernières décennies. Il s'agirait ainsi d'esquisser, dans un premier temps, une « archéologie » des transitions, des écologisations et des bifurcations, permettant de mieux saisir quelles stratégies, quelles formes d'adaptation et quelles attitudes résilientes peuvent émerger de ces questionnements. Cette archéologie ne vise pas seulement à retracer l'évolution d'un vocabulaire : elle invite également à questionner les régimes d'action et les imaginaires du changement qui sous-tendent les discours contemporains sur l'écologie.

Devons-nous pour autant nous inscrire dans une dynamique d'amélioration permanente des réponses apportées aux crises, comme si la pensée de la transition écologique relevait d'un « progrès infini » ? Devons-nous entrer dans une « performativité » permanente où chaque action devrait produire des effets mesurables et visibles ?

Ou devons-nous plutôt apprendre à ralentir, à accepter le temps de la réflexion, afin de mieux apprivoiser les concepts liés à cette transition écologique ? N'existe-t-il pas, à l'inverse, des récurrences, des formes de « stabilité » voire de « pérennité », dans les thématiques et les questions que soulèvent les multiples relations que les humains entretiennent avec la nature et, plus largement, avec un environnement « plus-qu'humain » ?

Ces questionnements traversent les cadres théoriques, pédagogiques et projectuels des champs de la conception spatiale et interrogent les outils mobilisés pour orienter et accompagner les transitions, écologisations et bifurcations contemporaines. Afin d'explorer ces enjeux, nous proposons de structurer les réflexions autour de trois axes.

Axes :

1. Formations et déformations des concepts

« La Géographie n'est autre chose que l'Histoire dans l'Espace, de même que l'Histoire est la Géographie dans le Temps. » (Élisée Reclus, épitaphe, *L'Homme et la Terre*, Paris, Librairie universelle, 1905)

Comment penser les formations et déformations cognitives et épistémologiques des notions liées aux transitions, aux écologisations et aux bifurcations ? Quels sont les glissements de sens ? Quel vocabulaire pour en parler et comment le mettre à jour ? Existe-t-il une obsolescence des notions ? Comment saisir l'écosystème des concepts en mouvement ?

L'axe 1 pourrait intégrer des contributions qui discutent, mettent en perspective, contextualisent le vocabulaire, les systèmes de pensée, l'évolution de la sémantique ainsi que ses interférences disciplinaires, culturelles, locales, internationales. Il pourrait également aborder ces concepts et notions en prenant du recul, en proposant une approche critique. Comment à l'heure de la « pensée située » proposer des réflexions transversales et inclusives ? Comment adapter et traduire des concepts et des notions venus de contextes géographiques, territoriaux, culturels variés ?

2. Trajectoires et reconfigurations dans les milieux de la pédagogie ou de l'enseignement

« Tout projet sur le territoire devrait commencer par [...] le refus de laisser le paysage se fragmenter en multiples "terrains d'action" aveugles les uns aux autres. » (Michel Corajoud, « Le projet de paysage : lettre aux étudiants », in : Jean-Luc Brisson [dir.], *Le jardinier, l'artiste et l'ingénieur*, Besançon, Éd. de l'Imprimeur, 2000, p. 44)

Qu'en est-il des enseignements des transitions, des écologisations et des bifurcations dans les établissements supérieurs en Europe et ailleurs ? Comment les définir, les contextualiser ? Quelles nouvelles formes d'enseignement entre recherche et pratique ? Comment dégager des questions centrales, mais aussi des savoirs, des compétences spécifiques ? Comment envisager de nouvelles synergies dans la formation ? Quelles méthodologies inventer ?

L'axe 2 propose d'interroger les reconfigurations des transmissions de savoirs et savoir-faire. Quels positionnements face à ces enjeux sociétaux et politiques ? Est-il possible de concilier approches techniques, sensibilité au vivant et gouvernances en partage ? Comment les savoir-faire et les savoir spatiaux orientent ou pourraient orienter et nourrir l'éco-politique territoriale ?

3. Projections et perspectives

« [Pour l'écologisme radical], c'est le territoire qui, se comportant quasiment comme une personne, dicte s'il convient de faire – et, très souvent, de ne pas faire. » (André Corboz, *Le territoire comme palimpseste*, Besançon, Éd. de l'Imprimeur, 2001, p. 251)

Comment reconsidérer les modes projectuels à la lumière des questionnements de transition, écologisation et bifurcation ? Comment anticiper et projeter dans un contexte de crise systémique ? Quelles méthodes, quelles approches du projet – comment nos rapports au projet évoluent-ils ? Comment déconstruire nos manières de voir le projet et comment mobiliser des outils alternatifs pour intégrer les éthiques de « soin » et de « faire avec » ? Comment envisager la prospective et les temporalités projectuelles face aux enjeux d'habitabilité ? Comment articuler des pensées du risque, des lectures poétiques et des scénarios alternatifs ?

L'axe 3 propose de mettre en lumière des expériences récentes et des pratiques professionnelles en évolution, au sein des collectivités comme au sein des structures associatives, « libérales » ou interdisciplinaires (qui associent recherche, conception

et engagement citoyen par exemple). Comment les postures professionnelles mais aussi les protocoles de travail évoluent ? Face aux incertitudes, quelle place prennent l'imaginaire et l'expérimentation dans les démarches prospectives ? Comment négocier et communiquer des futurs possibles ?

Présentation de la revue et de la coordination du dossier

Revue annuelle de l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, publiée aux Presses universitaires de Strasbourg (<https://pus.unistra.fr/collection-revue/plateia/>), *Plateia* explore les rapports entre pratique et théorie architecturales, la place de l'architecture dans la société et les évolutions de l'urbanisme. Créée en 2020, elle se veut le lieu d'une convergence entre recherche architecturale et urbaine, histoire de l'architecture et de l'urbanisme, sociologie, anthropologie et géographie. Elle met en avant l'expérimentation de méthodes de recherches innovantes, de formulation de terrains nouveaux et de partage.

Le comité de lecture de *Plateia* pratique l'évaluation des articles après anonymisation. La coordination de ce numéro thématique est assurée par :

Andreea Grigorovschi (www.strasbourg.archi.fr/user/312),

Alexandra Pignol-Mroczkowski (www.strasbourg.archi.fr/user/341) et

Volker Ziegler (www.strasbourg.archi.fr/user/316),

enseignant.e.s titulaires à l'ENSA Strasbourg et membres de l'UR AMUP.

Modalités de transmission des propositions d'article

Deux types de contributions peuvent être envisagées : des « articles scientifiques » et des « essais visuels ». La revue ne recevra que des articles complets, et non des propositions d'articles, en français, en anglais ou en allemand. Les auteur.e.s joindront un abstract en français aux articles rédigés en anglais ou en allemand.

Le format attendu des « articles scientifiques » est de 30 000 à 35 000 caractères (espaces compris) en incluant texte, notes, références bibliographiques, mais hors résumé, avec 10 illustrations au maximum.

Le format attendu des « essais visuels » dont le propos s'appuie sur un corpus iconographique plus important (notamment pour des contributions dans les axes 2

et 3) est de 20 000 à 25 000 (espaces compris) en incluant texte, notes, références bibliographiques, mais hors résumé, avec 20 illustrations au maximum.

Les instructions aux auteurs quant au mode de référencement et aux normes de rédaction sont indiquées dans le document joint à cet appel (cf. Note aux auteurs).

Seules les illustrations pour lesquelles les droits de publication sont explicitement accordés seront considérées (images libres de droits ou accord écrit des ayants-droits pour une publication sur papier et en ligne dans la revue *Plateia*).

Les articles sont à envoyer à :

andreea.grigorovschi@strasbourg.archi.fr

alexandra.pignol-mroczkowski@strasbourg.archi.fr

volker.ziegler@strasbourg.archi.fr

Les auteurs et autrices qui s'interrogent sur la pertinence de leurs propositions peuvent contacter les coordinatrices du numéro.

La date limite de soumission est le 22 février 2027.

Eléments de bibliographie indicative / Selected bibliography / Ausgewählte Literaturhinweise

BERG Peter & DASMANN Raymond, « Réhabiter la Californie » (trad. Mathias Rollot), *EcoRev'*, 2019/1 (n° 47), p. 73-84, (en ligne), <https://hal.science/hal-02126703v1/document> (consulté le 20 septembre 2026).

BUYCK Jennifer, *La Part terrestre. Ouvrir l'urbain à sa teneur écologique*, Lyon, Éd. Deux-Cent-Cinq, 2025.

CAVALIERI Chiara & VIGANÒ Paola (dir.), *The Horizontal Metropolis. A Radical Project*, Zurich, Park Books, 2020.

CHARTIER Frédéric & DALIX Pascale, *Accueillir le vivant, l'architecture comme écosystème*, Zurich, Park Books, 2019.

COCCIA Emanuele, *La vie des plantes – Une métaphysique du mélange*, Paris, Rivages, 2016 (= *The Life of Plants: A Metaphysics of Mixture*, Cambridge, Polity Press, 2018 / *Die Wurzeln der Welt. Eine Philosophie der Pflanzen*, München, Hanser, 2018).

DAVODEAU Hervé, *Pour le paysage. Manifeste pour une didactique au service du territoire*, Genève, Métis Press, 2023.

DELABARRE Muriel (dir.), *Pour un urbanisme du vivant. Manifeste pour une régénération de nos milieux*, Peter Lang, 2026 (bientôt disponible), comprenant GRIGOROVSKI Andreea & MERCURIALI Mathieu, « Infrastructures du vivant, un enseignement du projet par la recherche », (en ligne), <https://hal.science/hal-05201453v1> (consulté le 20 septembre 2026).

DEUBER-MANKOWSKY Astrid & HOLZHEY Christoph F. E., *Situiertes Wissen und regionale Epistemologie. Zur Aktualität Georges Canguilhem und Donna J. Haraway*, Wien, Turia + Kant, 2013, DOI: <https://doi.org/10.37050/ci-07>.

DIDELON Valéry (dir.), *Ce que l'architecture fait à l'écologie*, Lyon, Éd. Deux-Cent-Cinq, 2024.

DUBOIS-TAINE Geneviève & CHALLAS Yves (dir.), *La ville émergente*, La Tour d'Aigues, Éd. de l'Aube, 1997.

DURAND Béatrice, *La fabrication d'une architecture « durable » en France (2000-2010)*, thèse de doctorat en architecture sous la direction de Caroline Maniaque, Université Paris-Est, 2023, (en ligne), <https://theses.hal.science/tel-04353097v1> (consulté le 20 septembre 2026).

- EDWARDS Ferne, POPARTAN Lucia Alexandra & NILSTAD PETTERSEN Ida (dir.), *Urban Natures. Living the More-Than-Human City*, Oxford, Berghahn Books, 2023.
- ESCOBAR Arturo, *Territories of Difference. Place, Movements, Life, Redes*, Durham-London, Duke University Press, 2008.
- GARREAU Joel, *Edge City: Life on the New Frontier*, New York, Doubleday, 1991.
- GUGENBERGER Eduard & SCHWEIDLENKA Roman, *Bioregionalismus. Bewegung für das 21. Jahrhundert*, Osnabrück, Packpapier Verlag, 1996.
- HAMANT Olivier, *Antidote au culte de la performance*, Paris, Odile Jacob, 2023.
- HAMEL Hanna, *Übergängliche Natur. Kant, Herder, Goethe und die Gegenwart des Klimas*, Berlin, August Verlag, 2021, DOI: <https://doi.org/10.52438/avaa1001>.
- HARAWAY Donna J., *How Like a Leaf. An Interview with Thyrza Nichols Goodeve*, London & New York, Routledge, 1999.
- HOPKINS Rob, *The Transition Handbook. From Oil Dependency to Local Resilience*, Totnes, Green Books, 2008, (en ligne), <https://www.cs.toronto.edu/~sme/CSC2600/transition-handbook.pdf> (consulté le 20 septembre 2026) (= *Manuel de transition : de la dépendance au pétrole à la résilience locale*, Montréal, Éditions Écosociété, 2010).
- HORN Eva & BERGTHALLER Hannes, *Anthropozän zur Einführung*, Hamburg, Junius, 2020.
- INDOVINA Francesco, *La città diffusa*, Venezia, Quaderno luav/DAEST, 1990.
- LANASPEZE Baptiste & SCHAFFNER Marin, *Mais qui enseigne l'écologie ? Petit manuel de résistance académique*, Marseille, Wildproject, 2025.
- LARRÈRE Catherine & LARRÈRE Raphaël, *Du bon usage de la Nature. Pour une philosophie de l'environnement*, Paris, Flammarion, 2009 (1997).
- LUCCARELLI Mark, *Lewis Mumford and the Ecological Region*, New York, The Guilford Press, 1995.
- MALM Andreas, *The Progress of this Storm. Nature and Society in a Warming World*, London, Verso, 2018.
- MCDONOUGH William & BRAUNGART Michael, *Cradle to Cradle: Remaking the Way We Make Things*, New York, North Point Presss, 2002 (= *Cradle to Cradle: Einfach intelligent produzieren*, Berlin, Berliner Taschenbuch Verlag, 2005 / *Cradle to Cradle. Créer et recycler à l'infini*, Paris, Éditions Alternatives, 2011).

MOSCONI Léa, « Vers une nouvelle place du vivant dans les projets architecturaux et urbains », *Métropolitiques*, dossier « L'urbanisme écologique : un nouvel impératif ? », juillet 2021, (en ligne), <https://hal.science/hal-05027442v1> (consulté le 20 septembre 2026).

MOSTAFAVI Mohsen & DOHERTY Gareth (éd.), *Ecological Urbanism*, Zurich, Lars Müller Publishers & Harvard University, 2010.

MARIS Virginie, *La part sauvage du monde. Penser la nature dans l'Anthropocène*, Paris, Éd. du Seuil, 2018.

SNYDER Gary, *A Place in Space: Ethics, Aesthetics and Watersheds. New and Selected Prose*, Washington/D.C., Counterpoint Press, 1995 (= *Le sens des lieux. Éthique, esthétique et bassins-versants*, Marseille, Wildproject, 2018).

RODE Sylvain, *Écologiser l'urbanisme. Pour un ménagement de nos vies partagées*, Paris, Éd. des Bords de l'Eau, 2023.

ROLLOT Matthias, *Les territoires du vivant. Un manifeste biorégionaliste*, Paris, Éd. François Bourin, 2018.

ROLLOT Mathias & SCHAFFNER Marin, *Qu'est-ce qu'une biorégion ?*, Marseille, Wildproject, 2024.

SIEVERTS Thomas, *Zwischenstadt. Zwischen Ort und Welt, Raum und Zeit, Stadt und Land*. Braunschweig, Vieweg, 1997 (= *Entre-ville, une lecture de la Zwischenstadt*, Marseille, Éd. Parenthèses, 2004).

STENGERS Isabelle, *Penser avec Whitehead : une libre et sauvage création de concepts*, Paris, Gallimard, 2002 (= *Thinking with Whitehead: A Free and Wild Creation of Concepts*, Cambridge/Mass., Harvard University Press, 2014).

STENGERS Isabelle, *Résister au désastre*, Marseille, Wildproject, 2019.

VELTZ Pierre, « Bifurcation écologique et économie désirable », *Futuribles* n° 447, mars-avril 2022, p. 5-20.

VIGANÒ Paola, *Le jardin biopolitique : espaces, vies et transitions*, Genève, Métis Press, 2023.

WHITEHEAD Alfred North, *The Concept of Nature*, Cambridge, Cambridge University Press, 1920 (= *Der Begriff von Natur*, Weinheim, VCH, 1990 / *Le concept de nature*, Paris, Vrin, 1998).

WITZGALL Susanne et al., *Hybride Ökologien*, Berlin, Diaphanes, 2019 (= *Hybrid Ecologies*, Berlin, Diaphanes, 2021).

Note aux auteurs **Consignes éditoriales**

***Plateia*, revue de l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg**

- 1- Corpus du texte
 - a. Times New Roman, 12 points.
 - b. Aucun formatage automatique.
 - c. Placer entre guillemets : citations, titres d'articles, de chapitres et de communications.
 - d. Mettre en italique : les mots étrangers non intégrés à l'usage courant, les titres d'œuvres d'art, de livres, de revues, de manifestations, de thèses et de HDR.
 - e. Respecter la casse usuelle des noms propres (une majuscule suivie de minuscules).
- 2- Notice biographique
 - a. Envoyer à la rédaction, pour les métadonnées, le titre de l'article et une notice biographique de trois lignes.
- 3- Bibliographie
 - a. Placer une courte bibliographie à la fin de l'article.
 - b. Suivre les consignes définies sous 1, à l'exception des noms de famille des auteurs (utiliser une majuscule suivie de petites capitales : HEIDEGGER Martin).
 - c. Suivre les consignes définies ci-après (4-9), y compris pour les signes de ponctuation (virgule, deux-points, parenthèse, guillemets, point final).
- 4- Articles dans des revues
 - a. Nom et prénom de l'auteur/des auteurs, « titre de l'article », *nom de la revue*, numéro, mois et année, pages.
- 5- Articles dans des revues en ligne
 - a. Nom et prénom de l'auteur/des auteurs, « titre de l'article », *nom de la revue*, numéro, mois et année, pages si disponible, DOI ou adresse web (consulté le [date]).
- 6- Ouvrages
 - a. Nom et prénom de l'auteur/des auteurs, *titre de l'ouvrage*, ville, éditeur, année.
- 7- Chapitres d'ouvrages

- a. Nom et prénom de l'auteur/des auteurs, « titre du chapitre », in : nom et prénom du/des directeurs(s) de l'ouvrage (dir.), *titre de l'ouvrage*, ville, éditeur, année, pages.
 - b. Pour une publication en ligne, ajouter : (en ligne), adresse web (consulté le [date]).
- 8- Thèses et habilitations à diriger des recherches (HDR)
- a. Nom et prénom de l'auteur, *titre du travail*, thèse de doctorat ou habilitation à diriger des recherches en [spécialité], sous la direction de [prénom et nom du directeur de thèse ou du garant de l'HDR], université, année.
- 9- Communication (conférence, congrès, colloque, journée d'études)
- a. Nom et prénom de l'auteur/des auteurs, « titre de la communication », *intitulé de la manifestation*, ville, pays, date.
- 10- Notes
- a. Placer les notes en bas de page. Suivre les consignes définies sous 1 et sous 4-9 en indiquant la référence précise (par ex. page citée). Respecter la casse usuelle des noms propres et noms d'auteurs (une majuscule suivie de minuscules).
- 11- Divers
- a. Siècles : XX^e siècle ; décennies : années 1990 ; années en chiffres : 1985 ; durées en toutes lettres : dix ans.
- 12- Illustrations
- a. Seules les illustrations pour lesquelles les droits de publication ont été expressément accordés seront acceptées (images libres de droits ou autorisation écrite des ayants droit pour une publication sur papier et en ligne dans la revue *Plateia*).
 - b. Les illustrations doivent être fournies au format JPEG ou TIFF, avec une résolution d'au moins 300 dpi à la taille d'impression prévue, sans augmentation artificielle de la résolution par rééchantillonnage.
 - c. Les fichiers des illustrations doivent être nommés selon le modèle suivant : Nom de l'auteur_numéro de l'illustration. Si nécessaire, un renvoi correspondant est inséré dans le texte : (Fig. 1).
 - d. Fournir une liste des illustrations indiquant, pour chacune, son numéro, sa légende, sa source et les crédits correspondants.